Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 4

Artikel: Reportage : châteaux en Espagne : les réfugiés économiques
Autor: Hug, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829500

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Châteaux en Espagne
Les réfugiés économiques

Reportage

Il y a une quinzaine d'années, à quelques kilomètres au sud d'Alicante, sur la Costa Bianca espagnole, les collines n'étaient pas habitées et les moutons y paissaient paisiblement.

Ciudad Quesada, près de 550 Suisses ont choisi d'y trouver santé, soleil et bonheur.

Paradis de la retraite ou mouroir organisé? C'est la question que bien des gens se posent lorsqu'ils découvrent Ciudad Quesada. 1200 retraités ont choisi d'y vivre, certains ont fait le choix du retour. Mais ceux qui sont restés savent que s'ils en apprécient les avantages ils doivent en supporter les inconvénients. Et l'un d'entre eux est de taille: le manque de structures médicales sur place et dans la région. Les raisons qui ont poussé les retraités suisses à venir s'installer à Ciudad Quesada sont nombreuses: tout d'abord le coût de la vie. Un couple qui reçoit une rente AVS de Fr.s. 2400.– par mois vit très bien sur place. Le salaire d'un employé de banque y est d'environ Fr.s. 1800.–! Les impôts ne grèvent pas le budget: environ 150 francs par an. Si l'on pense que, dans un supermarché, on paie

Cependant, un renouveau économique s'imposait pour les agriculteurs de la région et, sous l'impulsion d'un promoteur immobilier du nom de Quesada, ils ont échangé le travail de la terre contre la truelle et le ciment, pour réaliser Ciudad Quesada. Dans le collimateur du, et maintenant des promoteurs: les retraités, dont beaucoup de Suisses romands. Quelles ont été les motivations de ceux qui ont quitté leur pays pour finir leurs jours en Espagne? Que sont-ils devenus aujourd'hui et comment vivent-ils? C'est ce que nous avons voulu savoir en nous rendant sur place. Nous y avons découvert des résidents satisfaits, d'autres moins! Mais nous avons aussi constaté qu'un programme de Coopération et d'Assistance médico-sociale (CAMS-E) avait du plomb dans l'aile: ses iniatiateurs suisses, Pilar et Didier Gasser, vont rentrer en Suisse... En toile de fond, le coût de la vie pour nos retraités dans leur propre pays.

Des bungalows, oui, mais la rue n'a toujours pas été aménagée...

un poulet entre Fr.s. 3.– et Fr.s. 5.50 le kg, la côte de bœuf Fr.s. 21.– le kg et les tomates 14 centimes le kg, on comprend l'intérêt de vivre là-bas, le tout pouvant être arrosé d'un excellent vin rouge à Fr.s. 3.– la bouteille ou un rosé en brique à Fr. 1.25, on n'hésite plus à changer de vie. Sur le plan de la santé, le climat est excellent pour prévenir les rhumatismes, un élément qui est non seulement un très bon argument pour les promoteurs, mais également apprécié des nouveaux résidents. Malheureusement, sur les quelque 1200 retraités, environ 400 d'entre eux sont ce que l'on pourrait appeler des «réfugiés économiques», c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas d'autre choix, s'ils voulaient profiter d'une vie agréable pendant leur retraite. A 65 ans, ils ont investi le fruit de leur caisse de retraite ou leurs économies dans l'achat d'une petite maison (Fr.s. 30 000.– à l'époque), ou d'un bungalow (Fr.s. 16 000.–) et sont partis pour l'Espagne. Aujourd'hui, si les prix ont nettement augmenté, la construction, elle, a diminué, de 80% en quantité. Mais aujourd'hui aussi, certains retraités font le bilan de quelques années d'existence dans leur «château en Espagne».

Quelques inconvénients...

Avant d'écouter les résidents suisses sur le seuil de leur maison, peut-être est-il bon de savoir que, lorsque les promoteurs font visiter des villas aux acheteurs potentiels, qui se présentent aussi bien de Suisse, d'Angleterre que de Suède, ils évi- ▶▶

Le couple Légeret, venu de Lausanne, est pleinement satisfait de ses conditions de vie à Ciudad Quesada.

tent à tout prix que ceux-ci aient quelque contact que ce soit avec des résidents déjà installés. Et ce n'est peut-être pas qu'une simple omission! Tout d'abord parce que, souvent, la qualité de construction laisse à désirer. Ainsi, par exemple, Mme Yolande Villard, de Lausanne, qui a acheté son bungalow Fr.s. 29 000.– il y a sept ans, est enchantée, à 70 ans, de se trouver à Ciudad Quesada et le clame bien fort, malgré le fait que la réfection de son toit lui ait coûté cher il y a peu et que la route, qui devait être aménagée devant chez elle, ne le soit vraisemblablement qu'aux calendes grecques. Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier l'endroit parce que, «en été, c'est l'un des seuls endroits calmes de la Costa Bianca». Un autre Suisse, M. Oscar Bill, a vu sa villa inondée plusieurs fois et les assurances n'ont pas toujours payé les dégâts. Il faut bien dire aussi que lorsqu'il pleut dans cette région, ce ne sont pas les ondées de chez nous, mais une sorte de pluie tropicale! Autre fléau du coin, les cambriolages: on en compte actuellement entre trois et quatre par jour, précise M. Walter Disler. Autre problème, qui domine beaucoup d'autres: la langue. Elle ne permet souvent pas une communication efficace. Certes, la commune fait l'effort d'offrir des cours d'espagnol aux nouveaux résidents, mais certains rechignent à vouloir s'exprimer dans cette langue et c'est la cause de bien des difficultés. Ces quelques inconvénients ne sont en fait que le dessus de l'iceberg face auquel se trouvent ceux que nous appelons aujourd'hui les «réfugiés économiques». Relevons, en passant, que certains retraités ont trouvé la solution idéale: six mois en Espagne pendant la mauvaise saison et six mois au pays où ils retrouvent leur famille et amis. Mais cette dernière solution est tout de même plus onéreuse que la précédente. Pour les autres, disons que, s'il n'y a pas de problèmes, la situation est idéale. Mais ce n'est pas toujours le cas, et sans vouloir instaurer la sinistrose, disons que des retraités arrivés vers 65 ans sur place il y a une quinzaine d'années se trouvent aujourd'hui dans une situation que, souvent, ils n'attendaient pas: le décès du conjoint, des difficultés de santé sans avoir l'infrastructure nécessaire pour y faire face et, surtout,

L'intérieur d'un bungalow, ici chez Mme Villard, ancienne responsable d'un atelier de couture à Lausanne.

plus de capital nécessaire pour accuser les coups durs. Vendre la maison? Facile à dire, mais il y en a des centaines d'autres, neuves ou pas, à vendre dans la région. Et à 80 ans, on ne s'improvise pas homme ou femme d'affaires. Déjà que, pour beaucoup, il a été très difficile de passer du stade de locataire en Suisse à celui de propriétaire à l'étranger...

Le CAMS-E

C'est pour venir en aide à ces personnes d'une part, et pour prévenir ce genre de situations, que deux jeunes Lausannois, Pilar et Didier Gasser, sont venus l'an dernier à Ciudad Quesada, afin de mettre en place une structure d'entraide. Cel-

Une réunion du comité de CAMS-E. De gauche à droite: M. Gunnar Bürmas (Suède), Mme Anneris Rohner (Suisse), M. M. Oskar Dill (Suisse), Emile-Henri Jaquier (Suisse), Walter Disler (président, Suisse), Didier Gasser et Mme Pilar Gasser.

Nous reviendrons sur ce sujet dans notre édition de mai.

le-ci s'appelle le CAMS-E. Ce qu'ils ont réalisé est exemplaire: une antenne médicale avec un médecin spécialiste en gérontologie, une infirmière, une structure sociale avec quelques dizaines de personnes qui s'inscrivent pour une activité d'entraide, ce sont des retraités résidents. Les missions sont fort diverses, cela va de l'aide au maintien à domicile au transport d'une personne pour faire ses emplettes ou chez le médecin. en passant par le dépannage de ménage ou même une activité de loisirs. Malheureusement, les finances de la CAMS-E ne permettent pas au couple Gasser de rester sur place et le tracé de leur vie professionnelle le rappelle au pays d'ici peu. Le CAMS-E va donc, dorénavant, s'organiser lui-même: un comité bien en place veille non seulement à son maintien, mais surtout à son développement. Parce que, le temps passant, la population de Ciudad Quesada avance en âge et de plus en plus de problèmes se présentent. Détail important: de nombreux résidents ont tout abandonné en Suisse en s'installant en Espagne et n'ont plus aucun contact au pays aujourd'hui. «Quand les gens viennent ici, précise un résident, ils croient que c'est définitif et coupent les ponts.» Que fera une femme de 80 ans ou plus au décès de son mari, avec une villa à entretenir, parfois une voiture au garage alors qu'elle n'a pas de permis... et si l'on parle de construire une maison de retraite à une dizaine de kilomètres de là, elle sera destinée à la population locale et sa capacité de 180 lits sera même insuffisante! Trouver des solutions à tous ces problèmes? On en parle, c'est précisément l'une des tâches de la CAMS-E, mais ceux qui s'en occupent sont formels: il faut que nos retraités soient informés des risques, aussi bien que des avantages de la retraite en Espagne qui, même dans le plus beau des bungalows, ne se vit pas dans un château... en Espagne! ■

René Hug
Photos Yves Debraine